

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



vendredi 8 novembre 2013

L'Irak depuis l'intervention étasunienne : une décennie mortifère

Capitaine Martin

Dix ans ont passé depuis l'invasion de l'Irak par les États-Unis. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les objectifs officiels de l'époque, à savoir la libération du peuple irakien de l'oppression de la dictature de Saddam Hussein pour en faire un pays moderne et démocratique, ont lamentablement échoué. Pis, c'est chaque jour un peu plus le chaos dans un pays en ruine.

[Les chiffres parlent malheureusement d'eux-mêmes](#). Ce sont ainsi plus de 4.700 personnes qui ont perdu la vie dans des attentats depuis le début de l'année. 638 victimes sont à inscrire sur le compte du seul mois d'octobre. Personne n'est en mesure de déterminer exactement combien de personnes ont été tuées en Irak depuis l'invasion étasunienne. [Selon une enquête menée conjointement par le gouvernement irakien et l'Organisation mondiale de la santé](#), 151.000 Irakiens seraient morts de mort violente entre mars 2003 et juin 2006. Les Nations-Unies ont confirmé qu'en 2006 (dernière année où les données sont réputées fiables), au moins 35.000 personnes avaient été tuées.

Dix ans ont passé. Les media occidentaux semblent avoir perdu tout intérêt pour l'Irak, se concentrant sur des sujets plus consensuels ou attrayants. Entre les rives du Tigre et de l'Euphrate, au cœur du Moyen-Orient, une longue et laborieuse transition démocratique est en train de prendre forme depuis la fin officielle de la guerre, le 1er mai 2003.

Un parcours non sans obstacles tant sont nombreuses les contradictions de l'Irak moderne. Le pays est divisé par une guerre civile féroce entre fractions sunnites et chiïtes. La violence s'est intensifiée après que [les forces de sécurité ont violemment réprimé le 23 avril dernier](#) une manifestation sunnite contre le gouvernement, provoquant la mort de dizaines de personnes. Cet épisode a provoqué la réaction des sunnites, qui se sentent marginalisés par le gouvernement chiïte. Les milices d'al-Qaïda tentent de tirer profit de la situation, ce qui touche par ricochet le gouvernement.

Les forces d'intervention étasuniennes n'ont jamais vraiment réussi à stabiliser la situation, allant parfois jusqu'à s'engager dans des opérations contraires au droit des conflits armés. [Elles ont ainsi utilisé en novembre 2004 des armes chimiques](#) lors de l'assaut de la ville de Falloujah, considérée par les troupes américaines comme un bastion d'insurgés sunnites. Un an plus tard, une folle équipée de Marines tuait à Haditha [vingt-quatre civils irakiens sans défense](#). Difficile d'apparaître dans ces conditions comme des libérateurs animés des plus nobles sentiments...

Ni les États-Unis, ni même les Nations-Unies n'ont porté un intérêt suffisant à l'actuel gouvernement irakien du Premier ministre Nouri al-Maliki, rongé par la corruption, par la répression et par la longue série de violations des droits humains. Les forces de police, contrôlées par les ministères de l'intérieur et de la défense, sont intervenues massivement entre la fin 2011 et mars 2012 avant un sommet de la Ligue arabe à Bagdad, et ont arrêté des centaines de personnes manifestant contre le gouvernement comme une mesure pour prévenir d'éventuels attentats terroristes. L'ONG étasunienne Human Rights Watch a critiqué très sévèrement dans son [rapport annuel](#) le nouvel Irak, l'accusant de devenir un état policier. [Plusieurs détenus ont même témoigné avoir été torturés](#).

Rien d'étonnant à ce que la peine capitale soit dans ce contexte un sujet brûlant. Au moins 125 personnes ont été exécutées depuis le début de l'année ; quarante-deux l'ont été la semaine où on a célébré la journée mondiale contre la peine de mort. Amnesty international fait notamment remarquer qu'en violation des normes internationales, la loi institue la peine de mort pour certaines infractions dont on ne peut considérer qu'elles entrent dans la catégorie des crimes les plus graves, notamment l'enlèvement n'entraînant pas la mort. La peine capitale est ainsi devenue pour le gouvernement un moyen d'asseoir sa mainmise sur le pays.

Le bilan qu'on peut tirer de ces dix années en Irak ne peut être que négatif. L'intervention étasunienne n'a pas apporté que la misère et la corruption. Il n'y a pas un eu un jour depuis

2003 sans que le pays ne perde une vie des suites des violences terroristes. Si c'est ça le modèle de démocratie que l'Occident s'évertue à exporter depuis des décennies, il n'y a vraiment pas de quoi s'émerveiller tant l'échec de ce système politique, économique et social, est patent.

Capitain Martin

resistance-politique.fr

<http://www.resistance-politique.fr/article-l-irak-depuis-l-intervention-etasunienne-une-decennie-mortifere-120933602.html>

<http://www.legrandsoir.info/l-irak-depuis-l-intervention-etasunienne-une-decennie-mortifere.html>